

Rencontres de Saint-Alban

37^{ème}

La fabrique de la violence



Peinture de Den End

Vendredi 17 & samedi 18 juin 2022

CEMÉA



La fabrique de la violence

Tous les soignants subissent la violence actuelle de « l'institution » (ce que Tosquelles appelle « établissement »), mais personne ne la voit comme telle, et la pense encore moins.

Au contraire, elle est adoptée comme étant la situation « normale ».

Déshumanisation et dévitalisation sont les effets des techniques managériales du néo-libéralisme. Certes, la violence a toujours existé dans les lieux de soin et d'accueil, mais aujourd'hui elle est le fait de protocoles, consignes, parcellisation des tâches, elle n'est plus que la conséquence de la machinerie bureaucratique et de la servitude volontaire.

Aujourd'hui, constater et évaluer la folie importe plus que la soigner.

Le psychotique disparaît derrière la liste de ses symptômes, piégé dans un ensemble de troubles instrumentaux dont l'addition fera son diagnostic. Il était malade, le voilà handicapé ; il était sujet d'une histoire, le voilà objet de ses dysfonctionnements ; il était porteur d'une parole singulière, maintenant sa biologie parle pour lui.

Privé de son histoire, de sa parole, du sens singulier de sa folie, défini par ses défaillances, ses déficits, ses dysfonctionnements, le patient psychotique perd, peu à peu, cette place d'interlocuteur avec lequel nous avons des échanges humains et humanisants.

Or l'histoire nous a appris que chaque fois qu'un être humain est renvoyé à sa seule biologie, il devient corps sans esprit, organisme sans visage, simple vivant sans véritable existence.

Il disparaît en tant que sujet et risque de réapparaître comme déviant ; alors le pire devient possible. Avec Jean Oury nous devons continuer à affirmer que la psychiatrie, c'est justement fait pour éviter le pire, éviter que soignants et patients soient considérés comme des monstres.

Mais avec quels moyens, par quels dispositifs, pouvons-nous sortir de cette violence, préserver et réinventer dans nos institutions une approche poétique de l'autre, une dimension spirituelle dans nos pratiques, et peut-être même une part de rêve dans notre façon de penser la folie ?

Nous vous proposons justement de mettre en partage vos expériences de ce qui, dans vos pratiques, vous permet ou vous permettrait de continuer à rêver le sujet psychotique et, pourquoi pas, de rêver avec lui.



Printemps de la psychiatrie 2022

ATELIER 1

« Le collectif comme traitement de la violence »

L'analyse de Pierre Bourdieu, écrite en 1998, définissant le néolibéralisme comme « un programme de destruction méthodique des collectifs »*, sonne juste et nous fait nous retourner pour approuver cette déclaration. C'est en effet ce qui s'est passé ces dernières décennies. Cet outil si précieux, l'équipe pluridisciplinaire, est en partie démantelé ; les réunions infirmiers, éducateurs, aide-soignantes, psychologues, femmes de ménage, psychiatres et les collectifs de soignants-soignés ont disparu dans la plupart des lieux. Ce qui est advenu, dans une logique implacable de cause à effet, c'est ce vieux rôle de gardien, surveiller et punir.

Pourtant les soignants savent écouter, rechercher du sens et envelopper le sujet en souffrance. Ils ont le nécessaire besoin d'analyser l'institution, cette pâte feuilletée à trois couches, l'inconscient, le collectif soignant soigné dans l'institution, et l'établissement.

Comment construire un espace de travail collectif afin de cerner les protagonistes de toute situation de la pratique institutionnelle, pour accéder à la perlaboration, celle-ci ne pouvant s'effectuer que dans l'après coup, le *Nachträglich*, si cher à Freud ?

Cessons de nier la folie, de vouloir la faire entrer dans la médecine moderne, de pister les traces de l'aliénation pour simplement les réduire. Comment refuser cette autosurveillance dans la hantise de la normalité à l'aune de la protocolisation d'une psychiatrie sécuritaire ? Comment créer un espace d'hospitalité travaillée, où la parole pourrait se déployer et cette formule de Lacan, « ça parle à qui sait entendre », puisse prendre ou reprendre place ?

* Pierre Bourdieu *L'essence du néolibéralisme*, Le monde Diplomatique, mars 1998



Album photo humapsy

ATELIER 2

« La Rencontre, un acte politique »

Si l'on considère avec Piera Aulagnier que « la dette contractée par nous depuis longtemps avec le discours psychotique est loin d'être réglée (...) ; sur un point nodal en effet le psychotique et nous-mêmes nous retrouvons dans un rapport de stricte réciprocité : l'absence d'un présupposé partagé lui rend notre discours aussi discutable, questionnable, et privé de tout pouvoir de certitude que peut l'être le sien pour notre écoute », alors qu'en est-il des incidences de ladite clinique contemporaine sur la rencontre dans ses dimensions transférentielles ?

« L'appréhension d'un fait psychique est inséparable de l'agencement d'énonciation qui lui fait prendre corps » disait Guattari. On mesure là les effets de violence actuels, une violence imperméable à tout travail d'élaboration, voire de figurabilité (Sandra Lucbert), et qui pousse son paradigme jusqu'à l'entrave de tout ce qui pourrait s'ouvrir dans le contact à l'autre.

Il n'y a pas de soin sans rencontre, phénomène singulier qui est l'occasion d'une ouverture (d'un ouvert) donnant alors accès à l'invention, à la créativité, à l'imagination ; une ouverture au monde, plus précisément la découverte que le monde est ouvert. Cette *ouverture à l'altérité* se fait parfois au prix de l'*inquiétante étrangeté*. La rencontre serait-elle à éviter, voire à éradiquer dans nos institutions pour donner alors l'illusion d'une maîtrise ou d'une domination sur l'inattendu, l'imprévu, sur le « libre » ?

Comment entretenir encore les conditions de possibilité de la rencontre de l'autre dans ses effets de subjectivation ? Qu'en est-il de la création d'espaces communs, de *territoires existentiels* (F. Guattari) et de *pratiques altératrices* (P. Dardot) pour un accueil et une hospitalité basés sur la reconnaissance inconditionnelle de l'être souffrant ?

Cet atelier vous invite à partager nos expériences et ainsi rester vivants ensemble. Bienvenue !



ATELIER 3

« De la contenance à la contention »

Contenir, c'est tenir ensemble ou tenir dans les limites d'un contenant, d'où *contenance*, capacité d'un contenant, qui est aussi manière de se tenir.

Contention se rattache à *tension*, donc au verbe *tendre* (tendon, tendeur, mais aussi attendre, qui est tendre vers). Le terme a été adopté dans le vocabulaire de la chirurgie avant d'être utilisé en psychiatrie pour désigner les moyens d'immobilisation d'un individu. Au début des années 60, la traduction des écrits de Bion permet d'envisager les pratiques de traitement relationnel des manifestations dissociatives dans les institutions d'accueil et de soin comme une *fonction contenante*. Bion la compare à la *capacité de rêverie maternelle* et l'analyse comme une manière de prêter son *appareil à penser les pensées* d'où peuvent advenir des processus associatifs, là où insistait auparavant la menace des processus dissociatifs et des éléments épars pour le sujet.

On peut comprendre comme des *capacités de rêverie collective* (fonction contenante) le travail d'analyse des pratiques, les réunions et groupes d'élaboration clinique, la prise en compte des constellations transférentielles, ainsi que toutes les pratiques collectives liées aux activités comme au fonctionnement des clubs thérapeutiques et des associations. Ces pratiques répondant d'une *fonction contenante* ont longtemps permis de moins recourir aux contentions.

L'habitude a été prise d'opérer un glissement de contenance à contention et de considérer que le manque de contenance psychique (être décontenancé) exige la contention physique (le maintien d'une forte tension). Tour de passe-passe simpliste qui justifie à bon compte la banalisation de l'enfermement et de la contention. Mais la contention n'est pas qu'un faux ami de la contenance, surtout si elle est la conséquence d'une incapacité de penser, d'un renoncement aux capacités de rêveries collectives et aux pratiques qui en résultent. La contention participe de la fabrique de la violence.

Nous nous proposons dans cet atelier de réfléchir à ce qui peut conduire à un recours impensé à la contention et bien sûr aux pratiques inventées collectivement en alternative à celle-ci, ainsi qu'à l'isolement et à l'enfermement.



ATELIER 4

« Violence du discours ou réduire au silence »

Michel Foucault dans *Les mots et les choses* disait que « le **commentaire** a fait place à la **critique** ». Peut-être faut-il alors dire aujourd'hui « comment taire » tant le silence s'instituant devient assourdissant.

Silence, on ne parle plus. Comme s'il n'y avait plus rien à dire car tout aurait été déjà dit. Silence. Toute parole singulière est bannie. Non pas interdite, il y aurait alors de quoi chercher une opposition, une lutte ou un combat pour déborder ou submerger cet interdit.

Parole bannie. Et pourtant on cause, on cause toujours.

Silence pathétique. Il révèle l'émergence d'un écart grandissant...

D'un côté, les tenants de cette novlangue libérale technocratique faite d'un discours rationaliste et scientiste où les mots sont désarrimés des choses qu'ils sont censés représenter. Discours structuré sur la base d'*éléments de langage* pour que le commentaire soit audible même si la chose n'est pas perceptible.

De l'autre, les pratiquants d'une langue évoluant au gré de la rencontre avec les choses du monde, quand les mots prennent sens au regard des objets se révélant par la transformation opérée, tel l'artisan ou le poète, dans un langage énoncé ou proclamé par le praticien.

La violence du discours est son silence. Il ne dit rien, rien qui vaille.

Et pourtant ce discours, avec ses procédures d'exclusion et qui ne dit rien, occupe l'espace de la parole en produisant ce renversement dans le contraire et ce retournement sur la personne à la base du processus de la perversion (*Métopsychoanalyse* de Freud). Le singulier devient la cause de son propre silence. L'auto-injonction : Tais-toi si t'es toi.

Comme il n'y a plus rien à dire alors parlons-en dans cet atelier.



Vendredi 17 juin

8h15 Buffet d'accueil

8h45 Allocutions d'ouverture

9h15 Introduction aux travaux

« **Violences et aliénations** » avec Pierre Delion

« **Enjeux institutionnels** » avec Benoît Blanchard

« **La biopolitique n'est pas une** » avec Pierangelo Di Vittorio

12h Pause déjeuner

14h à 17h Ateliers, puis forum

ATELIER 1

« Le collectif comme traitement de la violence »

Animateurs :

Coralie MATHIEU - Françoise ATTIBA - Cécile ALMERAS

* « **Le chevalier désarmé** »

Secteur Psy ZR4 - REIMS (51)

* « **Clinique en milieu carcéral :**

ce que le collectif permet de tisser »

S.P.A.D. de Luynes (Service de Psy Ambulatoire aux Détenus)
AIX-EN-PROVENCE (13)

* « **Quand la violence prend des vacances.** »

Ass « Regains » et « Ces jours heureux » - NIMES (30)

* « **Le collectif rempart indispensable
pour déjouer la violence** »

Secteur 13 de Psychiatrie Adulte - LANDERNEAU (29)

ATELIER 2

« La Rencontre, un acte politique »

Animateurs :

Sébastien RODOR - Claude CLAVERIE

* « **A la rencontre d'un cri muet.** »

P.A.S.A.R. (Plateforme d'Accès aux Soins pour les Ado
en Rupture) - MARSEILLE (13)

* « **Portes ouvertes / espace intime fermé** »

Unité de Pédiopsychiatrie - TARARE (69)

* « **Plus la rencontre est improbable
plus elle est politique** »

Le Moulin à Projets - RIEZ (04)

ATELIER 3 << De la contenance à la contention >>

Animateurs :

Blandine PONET - Hervé CHAMBRIN

* « Les espaces d'élaboration collectives en institution : entre contention et contenance psychique? »

SOFOR - BORDEAUX (33)

* « Pourquoi contenir nous décontenance ? »

Perséphone - PIJN - CHS du Jura - DÔLE (39)

* « Histoire collective s'engageant dans des conversations corporelles pour tenter de se soustraire au risque de la contention »

FAM Les Rêveries - VINEUIL (41)

ATELIER 4 << Violence du discours ou réduire au silence >>

Animateurs :

Cosimo SANTESE - Youcef BENTAALLA

* « Et si l'on sublimait cette inattendue et pourtant inhérente violence quotidienne »

ADJ « La rose verte » - ALES (30)

* « Du discours au dire narratif dans un collectif interinstitutionnel »

Maison des Ados / D-CLIC Arpège - NIMES (30)

* « Qui tait qui ? »

Unité d'Accueil Psy Adulte - CH Ariège Couserans
ST LIZIER (09)

* « Mémoires traumatiques de la guerre d'Algérie : implications transféro-contre-transférentielles dans la clinique de la psychose »

6^{ème} Secteur de la Somme - ABBEVILLE (80)



FORUM

Espace librairie

- Stand librairie le Rouge et le noir - Éditions Ères - Po&psy - VST
- Stand « Pratiques - cahiers de la médecine utopique »
- Stand des associations
- Éditions Champ Social
- Éditions d'une
- Éditions Encre et Lumière

Salle d'exposition du Château

Se comprendre au-delà de nos habitudes et de notre mémoire, pour nous, c'est cela « se rencontrer ».



Chantier de la résidence d'artistes février 2022 :
La création des personnages.

APPARITION/DISPARITION

Exposition-spectacle au château de Saint-Alban sur Limagnole
du 17 juin au 3 septembre 2022

Parcours à travers des univers singuliers, ceux créés par les patients de gériopsychiatrie et des patients adultes de diverses unités de l'hôpital de Saint-alban ainsi que par des jeunes adolescents de l'unité de pédopsychiatrie de Saint-Chély d'Apcher. Les personnages qu'ils ont créés font entendre leurs voix en s'adressant à un passeur en route vers Xian, peintre d'Extrême-orient et Théodore, musicien du grand Nord. Qu'ont-ils à transmettre à ces artistes ? Qu'ont-ils à nous transmettre à nous, passeurs » ?

Inauguration : le jeudi 16 juin à 18h.

FORUM

CABARET SAINT ALBAN PSY SHOW



Avec la troupe de la Maison Bleue. Mise en scène et dramaturgie Emma Battesti

18 acteurs-usagers de la psychiatrie s'emparent de l'histoire de Saint-Alban. Capables de jouer tous les rôles, soignés comme soignants,

ils nous transmettent cette expérience et la font résonner dans le contexte actuel.

Le spectacle s'appuie sur la projection simultanée d'images d'archives, il est rythmé, émouvant et drôle grâce au style théâtral choisi qui est celui du cabaret, ce qui permet des formes d'expressions très différentes (saynètes, chants, numéros...). Quelle belle façon de rendre vivant l'esprit de Saint Alban !

Avec le soutien de la DRAC Occitanie, de l'ARS, du département 66 et de la mairie de Perpignan.

Rencontre autour de Félix GUATTARI

avec Jean-claude Polack, Anik Kouba, Paul Brétecher et Henry Pain.

A l'occasion des trente ans du décès de Félix Guattari, de la parution de *Chaosmose* et des cinquante ans de l'*Anti-Cédipe*, il nous a semblé opportun d'évoquer, lors de ces Journées, cette figure importante de la Psychothérapie Institutionnelle. Il a contribué à partir de 1954, aux côtés de Jean Oury, à l'organisation soignante originale de la clinique de La Borde. Théoricien avec Gilles Deleuze, ils ont livré une série d'ouvrages (*L'Anti-Cédipe* et *Mille Plateaux*, *Qu'est-ce que la philosophie...*) qui ont fait date. Militant infatigable d'une écologie qui soit à la fois environnementale, sociale ET mentale, sa pensée aujourd'hui reste d'une extrême actualité. Soucieux des modes de Production de Subjectivité, il s'est toujours inscrit dans une volonté pragmatique d'articuler la pensée philosophique, le champ thérapeutique et l'action politique révolutionnaire.

Nous nous proposons de revenir sur un certain nombre de ses concepts, dont certains nous sont familiers tout en restant énigmatiques, comme : Transversalité, Déterritorialisation, Équipements Collectifs de Pouvoir et Agencements collectifs d'Énonciation, Rhizome, Capitalisme Mondial Intégré, Écosophie.



FORUM

Folie Douce Folie Dure (sous réserve)

Documentaire d'animation (18 min), projection suivie d'un débat.



Film d'animation de Marine Laclotte « Une balade dans le quotidien de plusieurs établissements, à la rencontre des personnes hors normes qui nous laissent entrer dans leur intimité ».

Soirée dansante avec le groupe Newrglaa

20 h 30 Apéro suivi du repas.



Samedi 18 juin

9 h à 11 h 30 poursuite des ateliers

11 h 30 à 13 h 30 pause déjeuner

13 h 30 Agora

**« Violence, souffrance, effacement individuel
ou résistances collectives »**



Avec la participation des intervenants-invités qui nous accompagneront tout au long des journées : Olivier Apprill, Benoit Blanchard, Paul Brétecher, Pierre Delion, Pierangelo Di Vittorio, Baptiste Garreau, Lise Gaignard, Humapsy, Anik Kouba, Jean Claude Polack, Jacques Tosquellas.

Et le collectif rencontres St Alban

collectifrencontres.wordpress.com/

Youcef Bentaalla, Monique Brillaux, Hervé Chambrin, Claude Claverie, Geneviève Claverie, Mireille Gauzy, Sonia Hermellin, Dalila Idir-Val, Paul Marciano, Coralie Mathieu, Henry Pain, Céline Pascual, Françoise Attiba Cécile Alméras, Edmond Perrier, Blandine Ponet, Cosimo Santese, Serge Souton, Hubert Tonnelier, Sébastien Rodor, Stéphanie Rousset.

INSCRIPTION

Inscription auprès des CEMEA nationaux :
voir lien direct sur le site
des « Rencontres de Saint-Alban »

N° Formation 11 752895375 N° DPC 5089 - sante.mentale@cemea.asso.fr



Bulletin à renvoyer à l'Association culturelle de St-Alban :
assoculturelle@chft.fr

Association Culturelle C.H. François Tosquelles - 48120 St Alban - Tél. 04 66 42 55 55

Nom et Prénom

Fonction

Adresse professionnelle

Adresse personnelle

Email

Actes des Journées ☐ 20 € (Chèque au nom de l'Association culturelle)

Apéro et repas dansant du vendredi soir ☐ 25 € (Chèque au nom de l'Association culturelle)

Date :

Signature :

Atelier : * (il est impératif de s'inscrire à un atelier)

1 ☐ « Le collectif comme traitement de la violence »

2 ☐ « La Rencontre, un acte politique »

3 ☐ « De la contenance à la contention »

4 ☐ « Violence du discours ou réduire au silence »

Participation aux frais (repas de midi compris). Merci de cocher la case pour laquelle vous vous êtes inscrits auprès des CEMEA.

Formation continue ☐ 280 €

Individuel et groupes ☐ 150 €

Etudiants et chômeurs (sans repas de midi) ☐ 30 €

Date :

Signature :

LA FABRIQUE DE LA VIOLENCE



Hôtels

Saint-Alban-sur-Limagnole

Hôtel-Restaurant Le Saint-Jacques

Tél. 04 66 31 51 76

Hôtel-Restaurant du Centre

Tél. 04 66 31 50 04

Fax 04 66 31 50 76

Office du tourisme :
tel 09 64 27 69 21

Hôtel-Relais Saint-Roch, Château de la Chastre

Tél. 04 66 31 55 48

Fax 04 66 31 53 26

Camping Le Galier, route de St-Chély-d'Apcher

Tél. 04 66 31 58 80

Fax 04 66 31 41 83

Le Comte de Fontans 3 km

La Grange d'Émilie

Tél. 04 66 47 30 82

Mob 06 88 24 99 77

Les Faux 5 km

L'Oustal de Parent

Tél. 04 66 31 50 09

Fax 04 66 31 43 29

Chazeirollettes 5 km

Hôtel les Sapins verts

Tél. 04 66 48 30 23

Le Malzieu-Forain 5 km

Auberge La Grange, Le Villard

Tél. 04 66 42 95 03

Fax 04 66 31 80 62

Le Malzieu 11 km

Hôtel-Restaurant Les Voyageurs

Tél. 04 66 31 70 08

Saint-Chély-d'Apcher 12km

Hôtel Le Barcelone

Tél. 04 66 47 12 56

Hôtel Le Bel Horizon

Tél. 04 66 31 01 62

Fax 04 66 31 37 36

Office du tourisme :
tel 04 66 31 03 67
fax 04 66 31 30 30

Hôtel Le Jeanne d'Arc

Tél. 04 66 31 44 85

Fax 04 66 31 44 87

Hôtel-Restaurant Le Lion d'Or

Tél. 04 66 31 00 14

Fax 04 66 31 32 67

Hôtel du Centre

Tél. 04 66 31 15 79

Hôtel-Restaurant Les Portes d'Apcher

Tél. 04 66 31 00 46

Fax 04 66 31 28 85

Hôtel Frère Joseph

Tél. 04 66 31 06 00

Aumont-Aubrac 14 km

Hôtel-Restaurant Chez Camillou

Tél. 04 66 42 80 22

Fax 04 66 42 86 14

Hôtel-Restaurant Prunières

Tél. 04 66 42 80 14

Fax 04 66 42 92 20

Grand-Hôtel Prouhèze

Tél. 04 66 42 80 07

Fax 04 66 42 87 78

Hôtel-Restaurant Relais de Peyre

Tél. 04 66 42 85 88

Fax 04 66 42 90 08

Aubrac Hôtel

Tél. 04 66 42 99 00

Blavignac 16 km

Chalets de La Margeride

Tél. 04 66 42 56 00

Fax 04 66 42 56 01

La Garde 20 km

Hôtel du Rocher Blanc

Tél. 04 66 31 90 09

Château d'Orfeuillette

Tél. 04 66 42 65 65

Fax 04 66 42 65 66

Hôtel Kyriad

Tél : 04 66 42 62 25

Javols 21 km

Hôtel-Restaurant Le Regimbal

Tél. 04 66 42 89 87

Rieutort-de-Randon 22 km

Hôtel-Restaurant Le Plateau du Roy

Tél. 04 66 47 39 93

Fax 04 66 47 38 11

Tél. 04 66 32 00 74

Fax 04 66 31 68 19



Comité d'organisation

**Association culturelle du personnel, Collectif Rencontres,
Association nationale des CEMEA et CEMEA L.R.**

Pour tous renseignements veuillez contacter Solange Gaillard,
secrétariat de l'association culturelle
les mardis et jeudis de 9 h à 12 h.

Tél. 04 66 42 55 55 - assoculturelle@chft.fr

N° d'existence à la Formation continue: 11 75 2895375
Cemea national : numéro habilitation DPC : 5089

Avec le soutien de :



Avec le concours des associations :

